

Donc, ne négligez rien.

Appliquez-vous aux petites choses, comme aux grandes.

Mettez autant de soin à faire vos devoirs de classe qu'à réciter votre prière.

Cherchez à être aussi aimables en récréation que laborieuses à l'étude et recueillies dans la chapelle.

Appliquez-vous aux travaux de la maison et de la cuisine comme à ceux de la couture.

En un mot faites chaque chose, comme s'il n'y avait que celle-là à faire.

F. A. BAILLAIEGÉ, Ptre

CE QUE J'AIME.

Un être s'intéressait à moi, m'aimait avant même que je fusse née ; je dois la vie à cet Être infiniment bon qui m'a comblée de bienfaits, qui a mis dans mon cœur la faculté et le besoin d'aimer, qui a donné à mon âme l'intelligence pour diriger les affections de mon cœur ; et, cet Être que j'aime c'est Dieu ! oui, j'aime Dieu pardessus tout.

J'aime mon père ! Après Dieu il est mon premier bienfaiteur ; il se sacrifie tous les jours pour mon bien-être ; il m'entoure de soins et de sollicitude ; toutes ses pensées sont des souhaits pour mon bonheur à venir et voilà pourquoi j'adore mon père si bon, si généreux, si dévoué ; voilà pourquoi, je sacrifierais ma vie si son bonheur en dépendait.